

**LA PAROLE DE DIEU dans l'évangile de Saint Luc 7, 11-15**

Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec Lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville, au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « *Ne pleure pas.* » Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.* » Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « *Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.* »

Dans ce passage d'Évangile, comme dans la parabole du Bon Samaritain, nous trouvons la même attitude de Jésus devant la souffrance humaine : Il voit l'autre qui a mal, Il se fait proche, pour lui manifester l'Amour du Père dont Son Cœur est rempli. Ici, nous voyons le Seigneur qui a pitié, qui est « pris aux entrailles » par la détresse d'une veuve qui porte en terre son fils unique. Il touche le cercueil et 'réveille' le jeune homme. Jésus, du plus profond de son être, communique avec une mère qui vient de perdre "le fruit de ses entrailles" et, Il pose un acte de vie. En regardant Jésus agir, la foule ne s'y trompe pas : Jésus est bien L'Envoyé de Dieu, le Messie promis, le Prince de la Vie ! Et tous, lui rendent gloire en disant : « *Un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple* ». Les paroles et les actes de bonté, de consolation de Jésus, montrent que Dieu est un Père qui aime chacun de ses enfants, surtout les plus blessés, les plus souffrants. Il est toujours avec nous sur nos routes humaines !

*Comme chrétiens et, membres de la Communion Jéricho, nous voulons, à la suite de Jésus, manifester la Miséricorde de Dieu, en priant les uns pour les autres et, en nous soutenant dans les épreuves, tout particulièrement l'épreuve de la mort.*

En ce temps de la Toussaint où, nous fêtons tous ceux qui ont essayé, avec la grâce de Dieu, d'être des porteurs d'amour, de tendresse, de pardon et, que nous faisons mémoire de ceux qui nous ont quittés, ces paroles du Pape François nous font du bien : « *On ne doit pas nier le droit de pleurer - même JESUS pleura et fut profondément troublé pour le deuil grave d'une famille qu'il aimait. C'est Saint Jean, le disciple bien-aimé, qui nous le dit dans son évangile (Jean 11)-. Mais nous pouvons puiser dans le témoignage simple et fort de tant de familles, qui ont su saisir dans le très difficile passage de la mort, le passage certain du Seigneur Jésus, Crucifié et Ressuscité, avec Sa promesse de Résurrection : « **Je suis la Résurrection et la Vie** ».*

*Et, souvenons-nous du geste de Jésus pour la veuve de Naïm : « Et Jésus le rendit à sa mère » ! Le Seigneur fera de même avec tous nos proches et, avec nous, quand nous nous rencontrerons, lorsque nous serons remplis de la Vie de Dieu, en plénitude... L'obscurité de la mort doit être affrontée avec un travail d'amour plus intense. En effet, la mort physique a des complices qui sont encore pire qu'elle, et qui s'appellent haine, envie orgueil, avarice... en somme « le péché du monde » qui travaille pour la mort et la rend encore plus douloureuse et injuste. »*

Dans notre monde actuel, où la mort physique et spirituelle (celle du cœur) est souvent banalisée, osons nous rappeler que nos proches n'ont pas disparu dans le néant : l'Espérance nous assure qu'ils sont entre les mains paternelles de DIEU ; osons, aussi, nous rappeler que Dieu nous a créés pour Le connaître, L'aimer et Le servir : Lui seul peut nous donner le vrai bonheur. Aidons- nous à marcher dans Sa Lumière ! Et, avec beaucoup de compassion, accompagnons les mourants et leur famille avec la grâce du sacrement des malades et, par une présence fraternelle de paix, d'amitié, respectant pour chacun « l'Heure de la Rencontre avec le Seigneur ».

**Prière de confiance**

Avec Marie, Reine du Ciel et de la Terre, nous Te Louons PERE de Miséricorde, pour le don de la VIE ETERNELLE ! Et, nous Te demandons d'accueillir nos chers défunts, dans la plénitude de Ton Amour. Ensemble, nous proclamons notre foi et notre espérance d'être tous réunis, un jour, dans la Communion de tous les Saints, pour l'Éternité bienheureuse, là « *où il n'y a plus ni larme, ni peine, ni séparation* ».

Et nous, encore pèlerins sur cette terre, devenons des vivants, en entrant dans la Victoire de Jésus sur toute mort. Avec toute l'Église du Ciel et de la terre, Béni et Loué sois-tu, Seigneur, pour les siècles des siècles ! Amen